

International Review of Community Development Revue internationale d'action communautaire



Résumés

Number 7 (47), Spring 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1035027ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1035027ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lien social et Politiques

ISSN

0707-9699 (print)

2369-6400 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1982). Résumés. *International Review of Community Development / Revue internationale d'action communautaire*, (7), 187–198.
<https://doi.org/10.7202/1035027ar>

Tous droits réservés © Lien social et Politiques, 1982

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Résumés

Comment les politiques sociales se sont-elles constituées en Belgique ?

(B. Francq)

Partant de la question de savoir quand l'aide en matière sociale est devenue un métier en Belgique, l'auteur montre comment le service social a été déterminé par une surpolitisation et un légalisme qui conditionnent la professionnalisation du travail social.

À partir d'un travail généalogique, l'analyse de l'émergence de nouveaux secteurs « professionnels » et des politiques sociales montre comment celles-ci se sont faites de manière segmentée mais non pas incoordonnée et comment elles préparent la restructuration qu'induit la décentralisation politique et administrative (la « communautarisation »).

En passant en revue, en cinq périodes (1944-1981), les agencements entre politique d'assurance, de protection, de prévention et d'aide conditionnelle, il apparaît que les politiques sociales se caractérisent par une tutelle administrative et un dirigisme pointilleux dans un système centralisé à l'extrême par un travail social dominé par la tutelle administrative et le politique au plan local ; par une personnalisation des aides qui réduit les droits des usagers à une fiction.

L'aide sociale locale, forme dominée de l'action sociale Les Centres publics d'aide sociale en milieu rural

(M. Mormont)

La loi sur les Centres publics d'aide sociale se trouve chargée de beaucoup d'ambitions et d'espoirs. Qu'en est-il en réalité ? Essayant de situer l'aide sociale locale en milieu rural dans le champ des contraintes à la fois locales (le pouvoir local) et institutionnelle (sa position relative dans le champ de l'aide sociale), l'analyse permet de mettre à jour les logiques différentes des usagers et des promoteurs ; l'aide locale se trouve alors située comme position faible dans le champ de l'aide sociale.

Si les conclusions sont démystifiantes, cette analyse cherche à permettre, notamment aux travailleurs sociaux, de mieux situer les enjeux de l'aide sociale locale et de la situer dans les inévitables tensions que provoque le hiatus entre les limites imposées et ce qu'on pourrait espérer de l'action sociale locale.

Interrogation sur un modèle médical « délibéralisé » : La Maison médicale de Seraing (Liège)

(Claude Maquet)

S'interroger sur une pratique médicale qui se veut alternative à l'exercice classique de la médecine... Il est en effet légitime de savoir si les alternatives souhaitées et pratiquées indiquent des rup-

tures ou des améliorations, à travers une approche centrée sur les rapports sociaux.

En passant en revue trois types d'activités propres à une maison médicale située dans une commune ouvrière de la banlieue liégeoise, se dégage une interrogation sur la nature des rapports entre soignant et soigné, technicien de la santé et citoyen, courants minoritaire et majoritaire au niveau de la pratique médicale.

Dépassant une approche limitée à l'acte médical, l'article resitue la production d'un nouveau mode de gestion de la santé par rapport à l'aide sociale et à la crise financière qui affecte les services publics. C'est sous le signe d'une économie — financière, du système d'assurance, de la confrontation — que le projet, son enjeu peuvent être resitués.

Travail social : champ des contraintes et possibilités d'action

(En collaboration)

Sept travailleurs sociaux et deux enseignants communiquent leurs réflexions à partir d'expériences de travail dans différents secteurs sociaux.

Ils cherchent les natures et les causes des contraintes qui pèsent sur le travail social, évaluent les conséquences négatives et positives de ces contraintes.

Dans une seconde partie ils évaluent le changement dont sont capables les organisations, et le rôle des travailleurs sociaux dans cette transformation.

Les droits des jeunes ou le juridique énerve le social

(J.-P. Bartholomé)

Entrevue avec le permanent de la cellule « Droit des Jeunes » (F.G.T.B. — Liège). Voulant dépasser la notion de simple « service caritatif individualisé », le travail que la cellule a développé a consisté à faire naître de nouvelles pratiques de droit au niveau du Tribunal de la Jeunesse, au niveau du droit scolaire, de l'aide sociale.

En voulant assurer un rôle de conseil et d'assistance juridique, l'action de la cellule « Droit des Jeunes » a mis en évidence les rapports — ambigus — qu'entretiennent les travailleurs sociaux avec le droit. L'entrevue montre, à partir de plusieurs exemples, combien la défense des droits est subversive dans le cadre plus large d'une intervention sociale.

Travail communautaire et électoralisme — L'exemple de Liège

(M.-L. Kaluma)

À Liège, suite à la fusion des communes (1976), le pouvoir communal mit en place une expérience de travail communautaire afin de tenter de cerner les besoins de la population. Alors que les relations entre élus et électeurs étaient marquées par une forte person-

nalisation des interventions avant la fusion, la mise en place d'un service des relations publiques reste marquée par la même implication électoraliste. C'est par rapport à cette restructuration que l'expérience de travail communautaire se développe à partir d'un nouveau discours centré sur la promotion du « dialogue avec la population ».

À partir du déroulement de l'expérience, des difficultés qu'elle fit surgir de l'usage de techniques comme l'analyse transactionnelle pour résoudre les conflits, il apparaît que les résultats recherchés en matière d'extension d'une base électorale au plan local et la prise en charge des coûts de fonctionnement des collectivités locales par les citoyens sont éminemment contradictoires...

Cette contradiction détermine l'arrêt de l'expérience de travail communautaire.

L'oeuvre nationale de l'enfance : une action préventive exemplaire ?

(F. Goffinet)

Créée en 1919, l'O.N.E. est apparue comme une institution novatrice dans le domaine du marché de l'enfance. À partir de la notion d'intérêt de l'enfant, l'institution détermine une intervention préventive mais aussi contrôlante sur les familles des classes populaires.

Les conditions de travail, les relations avec le corps médical, avec les associations montrent combien la surveillance de la petite enfance reste marquée par l'hygiénisme.

Aujourd'hui, l'introduction de l'informatique permet de repérer les populations à haut risque sans que les travailleurs de l'O.N.E. ne mesurent nécessairement les effets de ce type de gestion.

Méthodologie ? Vous avez dit méthodologie...

(Y. Van de Vloet, C. Van Uffel)

Cet article fait le point sur la formation en méthodologie des futurs assistants sociaux belges.

L'organisation de l'enseignement a subi de profondes transformations : évolution des titres requis vers la licence universitaire en travail social, présence réduite d'enseignants ayant une pratique effective sur le terrain parallèlement à leur temps de formation, diminution des heures de stages, etc. La formation devient de plus en plus technique et théorique, au détriment de la pratique.

Il faut refuser l'appropriation de la formation par l'université qui formerait des travailleurs sociaux hyper qualifiés chargés de l'encadrement des assistants sociaux transformés en ouvriers qualifiés.

Les travailleurs sociaux et la dynamique de l'impuissance

(P.-Y. Troutot)

Cet article propose une typologie des modèles professionnels sous-tendue de quatre logiques de positionnement, par rapport aux

quelles les pratiques des travailleurs du social peuvent être situées.

Cette schématisation part du sentiment de malaise et d'impuissance ressenti par les travailleurs sociaux, en prenant en compte la question de leur pouvoir et des effets sociaux de leurs attitudes de dépassement.

Les modèles théoriques proposés résultent de l'interrelation entre deux axes : d'une part la tension entre l'engagement éthique et la recherche de sécurité dans l'emploi et, de l'autre, la tension entre la recherche de promotion sociale et de solidarité culturelle et politique avec les usagers. D'où un schéma dont les plages indiquent des positionnements socio-philosophique, socio-économique, socio-professionnel et socio-politique.

Logiques et modèles, enfin, qui caractérisent le travailleur social en tant que « technicien » (logique de la professionnalisation), « fonctionnaire » (logique de la bureaucratisation), « salarié-militant » (logique de la déprofessionnalisation) et « médiateur-convivial » (logique de la désinstitutionnalisation).

Des institutions bloquées à l'émergence des pratiques parallèles

(A. Sauvin)

L'article analyse le processus d'institutionnalisation du travail social en référence à l'émergence des pratiques parallèles et leur place dans la politique sociale.

Pratiques parallèles dont il est possible d'identifier des caractéristiques communes, notamment par rapport à leur origine, leur cadre de référence idéologique, leur stratégie d'action et le rôle de leurs permanents, ainsi que leurs structures organisationnelles et leurs relations avec le pouvoir.

Un projet, des luttes... dans le champ social et syndical

(D. Dind)

L'auteur souhaite apporter sa contribution dans le sens du dépassement de « l'impuissance et de la morosité » qui existe chez bon nombre de travailleurs sociaux.

À l'aide d'éléments d'analyses théoriques et d'expériences collectives, il résume sa trajectoire professionnelle et militante. Cette dernière est marquée par des tentations de convergences entre l'action collective au niveau des usagers (= action communautaire) et celle au niveau des salariés des institutions sociales (= action syndicale). Il s'ensuit des réflexions sur la construction d'une mémoire collective commune entre le « mouvement ouvrier et syndical » et les « nouveaux mouvements sociaux ». L'article se termine par une histoire de cas : la lutte menée par les travailleurs sociaux dans le cadre de la réorganisation de l'assistance à Genève touchant tant le contenu que les conditions de travail.

Que savons-nous des travailleurs sociaux ? Un débat à plusieurs voix

(M. Vuille)

Cet article est le résultat et la synthèse d'un débat que le comité de rédaction suisse a eu avec des invités autour des 3 contributions de Troutot, Sauvin et Dind. Il est « réactif » et révèle donc plus les lacunes et fixe les limites qu'il n'esquisse des pistes ou des positions nouvelles. Il reprend des thèmes tels que l'idéologie et le malaise des travailleurs sociaux, classes sociales et travail social, discours et changements.

L'auteur y ajoute sa note personnelle, et fait des remarques au sujet du changement d'attitude des travailleurs sociaux face à leur travail : « À l'inverse des « pionniers » qui se sont engagés « jusqu'au cou » (...) les nouveaux travailleurs optent plus volontiers pour le temps partiel, pour des changements de postes fréquents, etc. »

Le contradictoire et les usagers dans le travail social.

(M. Chauvière)

L'approche historique du social fait découvrir deux oppositions majeures. D'abord une opposition entre une longue phase libérale durant laquelle la question sociale ne fait l'objet d'aucune politique ni d'aucun travail particulier, et la phase moderne du développement parallèle des politiques sociales et du travail social sous ses diverses espèces. La seconde opposition qui s'est manifestée plus récemment est celle de l'institué contradictoire des politiques sociales et du travail social face à un élargissement de la valeur droit. L'auteur décrit plusieurs situations où cette résurgence de la valeur droit est liée à l'émergence de mouvements d'usagers, contradictoire avec les notions de clientèle ou de bénéficiaires, défendues, jusqu'à présent, par les professionnels du travail social.

Travail social : la dialectique équipements-personnels spécialisés

(M. Tachon)

Le travail social en France est organisé autour de deux grandes fonctions : une fonction d'assistance et de protection et une fonction d'éducation spécialisée et de réadaptation.

Cette dernière est assurée par les éducateurs spécialisés, les moniteurs éducateurs, les aides médico-pédagogiques (175 000 postes environ) et les grands domaines d'intervention sont les « handicapés mentaux et sociaux ».

L'auteur retrace l'histoire sociale de la constitution de la profession d'éducateur spécialisé, structurée par la dialectique équipements-personnels spécialisés et acculée à devoir proposer une autre image d'elle-même pour garantir son existence sociale et assurer son avenir.

Conditions de la pratique dans les Centres de services sociaux

(Table-ronde)

Les interventions de sept participants à une table-ronde sur la pratique dans les Centres de services sociaux, permettent de saisir les contrôles bureaucratiques qui pèsent sur l'action des professionnels.

Bureaucratisés, contrôlés, certains agents des services sociaux tentent cependant de développer des stratégies pour résister à cette déqualification, pour retrouver une certaine autonomie dans leur institution et créer des liens nouveaux avec les usagers des services.

Deux textes en encart illustrent le discours non-officiel et les stratégies de ces acteurs du champ social.

L'Écoute : une expérience de communication

(Chantal Lavigne)

Une revue gérée de façon relativement autonome par rapport à la direction, permet de créer des débats sur la pratique, dans un Centre de services sociaux. L'auteur raconte l'histoire de cette revue, les problèmes quotidiens de la production, les difficultés de faire écrire un personnel privé de parole, les remous institutionnels autour des numéros. Outil contesté de communication, cette revue a permis des échanges importants, de défendre des projets, de questionner la direction. La suppression de cette revue permet de s'interroger sur la place qu'elle occupait et sur les pouvoirs qu'elle dérangeait.

Mouvement social gai et luttons homosexuelles

(M. Dorais)

L'auteur relate l'histoire américaine puis québécoise des démarches entreprises pour faire reconnaître la légitimité de services destinés aux gais et aux lesbiennes aux prises avec des problèmes liés à la perception négative de leur orientation affective/sexuelle et la nécessité de développer des pratiques individuelles et collectives en accord avec une vision de l'homosexualité débarrassée de préjugés. L'accent est mis sur les difficultés rencontrées à faire inscrire dans une institution publique de services sociaux des pratiques professionnelles non discriminatoires et, si nécessaire, des services spécialisés pour les personnes d'orientation homosexuelle.

Les groupes autonomes de gais et de lesbiennes jouent un rôle de groupes de pression et parviennent à se faire reconnaître comme interlocuteurs valables auprès des institutions concernées. Des programmes prennent forme, qui répondent à de nombreuses demandes.

Mouvement homosexuel et modernisation technocratique

(G. Renaud)

Si la mise sur pied dans un Centre de services sociaux d'un programme adapté aux besoins des homosexuels marque une étape vers la fin de l'oppression de ces derniers dans les services psychosociaux, il faut se garder de l'associer trop rapidement au projet de libération qui anime le mouvement homosexuel. On risquerait de confondre libération et modernisation.

De l'utopie de départ qui visait une réappropriation par la communauté de sa propre gestion et une véritable emprise sur les services dont elle avait besoin, on a abouti à une institutionnalisation et à un élargissement du marché professionnel des services psychologiques.

Les homosexuels doivent maintenant se fondre dans la masse de ceux qui luttent contre la domination des appareils. Ils sortent des coulisses pour devenir des acteurs sociaux.

Centres locaux de services communautaires : où en sont les pratiques sociales ?

(Table-ronde)

Une table-ronde a réuni huit intervenants sociaux de CLSC sur le thème de ces pratiques (avec les femmes, les jeunes, les personnes âgées, etc.) et insiste sur la menace que les coupures budgétaires en cours font peser sur les pratiques de prévention, d'innovation sociale et de mobilisation.

Psychiatrie alternative ou alternative à la psychiatrie

(D. Cossette, C. Audet)

Ce qu'il y a de neuf aujourd'hui en psychiatrie, c'est le mouvement alternatif. Il questionne les rapports sociaux et les conditions de vie qui constituent les bases matérielles de la folie. D. Cossette présente l'expérience de la Maison St-Jacques à Montréal qui trouve sa place entre l'anti-psychiatrie et la psychiatrie traditionnelle. C. Audet milite pour la défense des droits des psychiatrisés au sein du groupe Autopsy et livre sa « Parole d'ex-psychiatrisée » qui fait une critique virulente de la pratique psychiatrique, qu'elle soit hospitalière ou alternative.

Solidarité-psychiatrie : une réponse alternative à la folie

(R. Letendre, M. Panaccio)

La mise sur pied du groupe Solidarité-psychiatrie, projet autonome orienté et géré par ses membres, guidé par des balises psychanalytiques et fondé sur l'idée d'« institution éclatée » est une recherche d'alternative au traitement de la souffrance mentale par l'institution psychiatrique. Il regroupe des personnes désireuses de constituer un réseau où l'entraide côtoie la recherche et où la folie est

envisagée sous ses angles psychologiques, socio-économiques et culturels.

Solidarité-psychiatrie représente pour ses membres une manière de prendre sa folie en main, un réseau de vie où l'on utilise les éléments curatifs de la vie quotidienne pour en arriver à un mieux-être individuel et collectif. Il est aussi un collectif qui dénonce les faiblesses, irrégularités et injustices des « traitements » psychiatriques.

L'approche structurelle familiale en service social

(M. Moreau)

L'approche structurelle que l'auteur a développée vise deux objectifs : réduire la distance sociale entre l'intervenante et la cliente, comprendre et résoudre les problèmes sociaux dans leur contexte social, politique et économique. Le postulat de base est que les conditions matérielles objectives engendrées par le patriarcat et le mode de production capitaliste déterminent la façon dont les hommes et les femmes, selon leur classe sociale, pensent et agissent.

À travers le récit critique de son cheminement de formation, l'auteur expose comment divers modèles de thérapie familiale (Epstein, Minuchin, Satir) et d'intervention de réseau lui ont permis d'élaborer de façon critique son propre modèle d'approche structurelle.

Les innovations dans le champ du travail social

(J.-M. Gourvil)

On ne peut pas comprendre les innovations qui apparaissent dans le champ social, dans les institutions qui dispensent des services sociaux, en utilisant uniquement les concepts de contrôle social ou de reproduction. Les services sociaux sont traversés par plusieurs logiques contradictoires, par des stratégies multiples. Les innovations qui apparaissent dans ce champ doivent être analysées en fonction de ces logiques multiples. Appareil de domination, système bureaucratique, lieu d'un pouvoir professionnel, les services sociaux sont aussi des lieux politiques où certaines stratégies des acteurs du social manifestent la pénétration de l'appareil d'État par les mouvements sociaux.

Stress, Santé mentale et Syndicalisme

(D. Desmarais)

L'« Institut pour le travail et la santé mentale » d'Oakland en Californie travaille avec les syndicats de la région de San Francisco depuis 1977 sur les problèmes psychiques des membres des syndicats, en particulier sur le stress.

L'Institut poursuit principalement un objectif de prévention : on vise à enrayer le stress au travail en en reliant systématiquement les causes à l'organisation du travail et en favorisant une mobilisation collective pour la changer. Ce sont les délégués syndicaux eux-mêmes qui deviennent les promoteurs et les animateurs des groupes sur le stress au travail.

Summaries

How social policies were constituted in Belgium

(B. Francq)

Beginning from the time when aid in the social field became a trade in Belgium, the author demonstrates how social services were determined by the over-politicization and legalization that also conditioned the profession of social work.

Working from a genealogical basis, he analyses the emergence of new "professional" sectors and social policies, and shows how this has been done in a fragmented way, but not without coordination. In turn, these policies have paved the way for the re-structuring of the system, leading to political and administrative decentralization.

Spanning five time-periods between 1944 and 1981, the author reviews the relationship between insurance policies, prevention and direct service. It appears that social policies are characterized by administrative trusteeship, and an exacting state control; by social services submitted to an equally rigid local control; and by individualized services where the rights of consumers are reduced to fiction.

Local social aid, a dominated form of social action: public social aid centres in rural areas

(M. Mormont)

The law regulating public social aid centres is ambitious and filled with hope. But what is the reality?

Trying to situate local rural social aid between the constraints of local power and institutional restrictions, this analysis highlights the differing logic of consumers and promoters. Local social aid finds itself in a weak position in the social welfare field.

The analysis attempts to help the reader (in particular, social workers) to better understand the stakes involved in local social aid, and to situate the inevitable tensions that widen the gap between desired social action and the limits imposed.

Reflections on a "non-liberal" medical model: La maison médicale de Seraing (Liège)

(C. Maquet)

A medical approach that is an alternative to the traditional practice of medicine... It is pertinent to know if the alternatives — those desired and those practiced — indicate a break-away or an improvement on tradition, as seen through an approach centered on social relationships.

Reviewing three types of activities particular to a medical institution situated in a working-class commune in suburban Liège, an analysis is made on the nature of the relationships between the "treated" and those "treating", health technicians and citizens, minorities and majorities, in terms of medical practice.

Going beyond an approach limited to the medical act, the article positions the development of a new health management model in relation to the social aid and economic crisis that affect public services. It is in terms of an economy (financial, insurance system, confrontation) that the implications of the project could be situated.

Social work: a field of constraints and of possibilities for action

(In collaboration)

Seven social workers and two professors share their thinking stemming from their work experiences in different social sectors.

They examine the nature and cause of the constraints that afflict social work and evaluate the consequences, both negative and positive, of these restrictions.

In a second part, they evaluate the change which organizations are capable of and the role of social-workers in this process.

The rights of the young, or the Legal unnerves the social

(J.-P. Bartholome)

Interview with a member of the cell "Rights for Youth" (F.G.T.B. — Liège). Moving beyond the notion of a simple "individual charity service", the cell has developed new law practices in the realms of the Youth Tribunal, school law and social welfare.

Seeking a consulting and legal assistance role, the action of the cell "Rights for Youth" has brought to light the relationships (often ambiguous) between social workers and the law. The interview demonstrates, using several examples, how the defense of rights can be considered subversive in the larger framework of social intervention.

Community work and electoralism: the example of Liège

(M.-L. Kaluma)

Following the amalgamation of the communes in Liège (1976), the communal authorities initiated an experiment in community work, with the aim of identifying the needs of the population.

Since relations between the elected and the electors were marked, before the fusion, by strongly personalized interventions, the establishment of a public relations service remains coloured by the same electoral implications. It is in relationship to this restructuring that the experiment in community work was developed around a slogan centered on the promotion of "a dialogue with the population".

The results, as surmised from the evolution of the experiment, appear to be contradictory. Difficulties also surfaced with the use of techniques such as transactional analysis to resolve conflicts. In terms of enlarging the local electoral base and achieving citizen control over the functioning of local organizations, the desired results do not appear to be forthcoming.

These contradictions appear to be responsible for the discontinuation of the experiment in community work.

The National Organization for Children: an exemplary preventive action?

(F. Goffinet)

Created in 1919, the National Organization for Children made its debut as an innovative institution in the field of child welfare. Inspired by the notion of the interest of the child, the Organization adopted an approach that was preventive, but also controlling, towards the families of the working class.

Working conditions, relations with the medical profession, and with their associations, demonstrate to what extent the supervision of child welfare was influenced by hygiene.

Today, the introduction of the computer permits access to high-risk populations, without the workers of the N.O.C. necessarily evaluating the effects of this type of administration.

Methodology... You said methodology?

(Y. Van de Vloet, C. Van Uffel)

This article reviews the training in methodology of future Belgian social counsellors.

Social work training has undergone profound transformations: academic requirements leading to a university degree in social work, fewer professors required to have prior field experience concurrent to their training, decreased time spent in field placements... Training is becoming more and more technical and theoretical, to the detriment of practice.

The appropriation by universities of the training of superqualified social workers, who would then be charged with supervising social counsellors (considered skilled workers) should be refuted.

Social workers and the dynamics of impotence

(P.-Y. Troutot)

This article proposes a typology of professional models supported by four axes of logic, in relation to which social work practices can be situated.

This schema originates from a feeling of discomfort and impotence felt by social workers, taking into account their power and the social effects of their aims towards excellence.

The theoretical models proposed result from the interaction between two axes: tensions, on the one hand, between ethical involvement and the need for job security; and on the other hand, tension between social promotion and cultural and political solidarity with users of services. The resulting schema represents four dimensions: socio-philosophical, socio-economical, socio-professional, and socio-political. These principles and models characterize the social worker as "technician" (according to professionalized logic), militant worker (deprofessionalized logic), bureaucrat (bureaucratized logic) and mediator-convivial (deinstitutionalized logic).

Institutions blocked by the emergence of parallel practices

(A. Sauvin)

The article analyses the process of institutionalization and social work, with reference to the emergence of parallel practices and their place in social policy.

Parallel practices have common characteristics, notably in relation to their origins, their ideological framework, their strategies for action, the role of their practitioners, their organizational structures, and their relationship to power.

A project, a struggle... in the social service and trade union fields

(D. Dind)

The author offers his contribution to the effort to overcome the feeling of "impotence and moroseness" that exists among many social workers.

Using elements drawn from theoretical considerations and collective experiences, he traces a résumé of his professional evolution and his social involvement. The latter is marked by attempts to unite collective action at the consumer level (community action), and at the level of unionized workers in social service institutions (union organization).

Reflections follow on the preparation of a collective brief, describing the union and worker movement and the new social movements.

The article is summed-up with a case-history: the struggle, led by social workers, to reorganize social assistance in Geneva, both in terms of content and of working conditions.

What do we know about social workers?

A debate with several participants...

(M. Vuille)

This article is the synthesis of a debate sponsored by the Swiss editorial board around three articles submitted by Troutot, Sauvin and Dind.

The result is "reactive" and reveals more of the deficiencies and the limits of social work, than the charting of new courses or the taking of new positions. Themes are repeated, such as the ideology, the malaise that social workers feel, social classes and social work, slogans and real change.

The author adds his personal commentary on the change of attitude of social workers towards their work: "In contrast to "pioneers" who got involved "up to their necks", modern social workers opt more readily for part-time work, more frequent changes in employment, etc."

Contradictions and consumers in Social Work

(M. Chauvière)

A look at the history of Social Work reveals two opposing streams. Initially, there was a long, liberalist, phase during which social questions were subject to neither policy nor a particular pro-

fessional approach; this was followed by a modern phase of development paralleling social policy and Social Work as it is known in its different forms. A second, more recent stream appears to be in opposition: faced with enlarging legal rights, social policies and Social Work appear to have built-in contradictions.

The author describes several situations where the resurgence of legal values is linked to the emergence of consumer movements, contradictory to the notion of clients and beneficiaries traditionally upheld by social workers.

Social Work: the dialectic between equipment and specialized personnel

(M. Tachon)

Social Work in France is organized around two main functions: assistance and protection; and specialized education and rehabilitation. The latter is assured by special educators, monitors, medical and pedagogical aides (around 175 000 posts). The main fields of intervention are the "mentally and socially handicapped".

The author retraces the social history of the constitution of the profession of special education, which finds itself constrained by the dialectic of equipment and specialized personnel, and obliged to seek a new image of itself to guarantee its social existence and its future.

The state of social practice in social service centres

(Round-table discussion)

The interventions of seven participants at a round-table discussion on social work practice in social centres reveal the bureaucratic controls that burden professional action. Despite these constraints, certain social service agents are attempting to develop strategies to resist being neutralized, to salvage some autonomy within their institutions, and to create new links with consumers.

Two abridged texts illustrate the unofficial rationale and the strategies of these practitioners.

"L'Écouteille": an experiment in communication

(C. Lavigne)

A journal, organized free of management control, encourages debate on practice in a social service centre. The author relates the history of this journal, the daily problems of production, the difficulties in soliciting contributions from staff deprived of the liberty of speech, and the institutional upheaval at each publication.

A contested means of communication, the journal succeeded in promoting important exchanges, the defense of projects and the questioning of management.

The suppression of this journal provokes reflection on the role it played in the institution and the powers that it ruffled.

The gay social movement and institutional struggles

(M. Dorais)

Retracing American and Quebec history in the movement to recognize legitimate services for gays and lesbians affected by problems related to the negative perception of their sexual-affective orientation, the author illustrates the necessity for developing individual and collective practices free from prejudice with regard to homosexuality.

Emphasis is placed on the difficulties encountered in initiating services in a public institution, encouraging professional practices that are not discriminating, and, where necessary, special services for clients with a homosexual orientation.

Independent gay and lesbian groups play a role as pressure groups, and succeed in being recognized as legitimate spokespersons in relation to the institution. In response to numerous demands, programmes are being developed.

Social movement and technocratic modernization

(G. Renaud)

If the establishment in a social service centre of a programme geared to the needs of homosexuals marks a step toward the end of oppression of gays in psycho-social services, one must be cautious in making too rapid an association between such a programme and the liberation movement among homosexuals.

From the initial euphoria that envisaged a demand by the community for its own functioning and control over the services it needed, we arrive at an institutionalization and a larger market for psychological services.

Homosexuals must now become part of the mass of those who combat the domination of institutions. They are emerging from the side-wings to become actors on the social scene.

Local community services centres: the present state of social service practices

(Round-table discussion)

A round-table discussion between eight social service practitioners in L.C.S.S.'s around the theme of innovative social practices and the role of consumers in the development of these methods.

Each participant discusses various approaches (with women, youth, the elderly) and dwells on the threat that present budget cuts pose to prevention, innovative social methods, and motivation.

Alternative psychiatry, or an alternative to psychiatry?

(D. Cossette and C. Audet)

Alternative psychiatry is considered the new thing today. This movement focuses on the social relationships and the living conditions that constitute the material basis of mental illness.

D. Cossette presents the experience of "La Maison St-Jacques" in Montreal, which situates itself between anti-psychiatry and traditional psychiatry. C. Audet is active in the defense of the rights of "psychiatricized" members of the group "Autopsy". Speaking from an "ex-psychiatricized" point of view, he delivers a stinging criticism of the practices of psychiatry, be they institutional or alternative.

Solidarity-Psychiatry: an alternative to mental illness

(R. Letendre, M. Panaccio)

Solidarity-Psychiatry is an independent group project directed and controlled by its members. Guided by psychoanalytic theory and founded on the notion of "collapse of the institution", it is a search for an alternative to the treatment by psychiatric institutions for the mentally suffering.

It comprises people wishing to create a network in which mutual aid co-exist with research, and in which mental illness is viewed in all its aspects: psychological, socio-economical, and cultural.

For its members, Solidarity-Psychiatry represents a means of taking control of their mental illness, a living network where healing elements of daily life are used to arrive at individual and collective well-being. It is a group that also denounces the weaknesses, irregularities and injustices of psychiatric "treatment".

A Structural Approach to social work with the family

(M. Moreau)

The Structural Approach to social work developed by the author has two interlocking objectives: to reduce the social distance between the practitioner and the client; and to understand and resolve social problems in their full social, political and economic context. The basic premise is that objective, material conditions, engendered by patriarch and the means of capitalist production, largely deter-

mine the way in which people feel, act and think, depending on their sex and social class.

Through a critical review of his training and personal experiences, the author reveals how various models of family therapy (Epstein, Minuchin, Satir) and of network intervention, have helped him to develop in an objective way, his own structural approach.

Innovations in the social domain

(J.-M. Gourvil)

Using only the concepts of social control and reproduction, one cannot fully understand the innovations that appear in the social field and in the institutions that dispense social services. Social services are wrought with several contradictory schools of thought, and numerous strategies. Innovations in social services must therefore be analyzed in light of these different cross currents. Mechanisms of domination, bureaucratic systems, means of professional power, social services are also political forums where certain actions of workers in the social field reveal the penetration of government apparatus by social movements.

Stress, Mental health and Unions

(D. Desmarais)

Since 1977, the Institute for Labor and Mental Health in Oakland, California, has been working with unions in the San Francisco area. They have been examining the psychological problems of union members, in particular the problem of stress.

The Institute's primary objective is prevention. It aims at alleviating stress on the job by systematically linking the causes of stress to the organization of the work situation, and by stimulating a collective motivation for change. Union representatives themselves become promoters and animators of groups dealing with stress on the job.

Resúmenes

¿Cómo se han constituido las políticas sociales en Bélgica? (B. Franco)

El autor analiza la transformación de la ayuda social en Bélgica a partir del problema del saber, y muestra cómo el servicio social ha sido moldeado por una sobrepolitización y un legalismo, que han actuado como condicionantes de la profesionalización del trabajo social.

Un trabajo genealógico permite analizar la emergencia de nuevos sectores « profesionales » y de políticas sociales, y de mostrar cómo éstas son hechas de modo segmentado pero no sin coordinación, y cómo ellas preparan la reestructuración que lleva la descentralización política y administrativa, a la « comunitarización ».

Una revisión en cinco períodos, entre 1944 y 1981, permite comprender las relaciones entre políticas de seguros, de protección, de prevención y de ayuda condicional, y permite ver cómo las políticas sociales se caracterizan por una tutela administrativa y un dirigismo puntilloso en un sistema extremadamente centralizado por un trabajo social dominado por la tutela administrativa y por la política local, y por una personalización de las ayudas que reduce de hecho los derechos de los usuarios a una ficción.

La ayuda social local, una forma dominada de acción social. Los centros públicos de ayuda social en medio rural.

(M. Mormont)

La ley sobre los Centros Públicos de Ayuda Social aparece como plena de ambiciones y de esperanzas. ¿Qué sucede en la realidad? Buscando el situar la ayuda social local rural en el campo de fuerzas de los determinantes del poder local y del contexto institucional (su posición relativa en el campo de la ayuda social), el análisis permite actualizar la diferencia en las perspectivas de los usuarios y de los promotores. La ayuda social local aparece así como la posición débil en el campo general de la ayuda social.

Si las conclusiones permiten una demistificación, este análisis puede mostrar a los trabajadores sociales los conflictos de la ayuda social local, situándola en las tensiones inevitables que provoca la distancia entre los límites impuestos a la acción y el potencial que podía esperarse de la acción social local.

El cuestionamiento de un modelo médico «desliberalizado»: La Casa Médica de Seraing (Lieja). (C. Maquet)

Interrogarse sobre una práctica médica que quiere ser una alternativa al ejercicio clásico de la medicina... Es, en efecto, legítimo el querer comprender si las alternativas deseadas indican rupturas o mejoramientos, y el hacerlo en base a un enfoque centrado en las relaciones sociales.

El análisis de tres tipos de actividades características de una casa médica situada en una comuna obrera de los alrededores de Lieja permite comprender la naturaleza de las relaciones entre el que sana y su paciente, entre el técnico en salud y el ciudadano, entre las corrientes mayoritarias y las minoritarias en la práctica médica.

Depasando un análisis que se limitaría al acto médico, el artículo resitúa la producción de un nuevo modo de gestión de la salud en su relación a la ayuda social y a la crisis financiera que afecta los servicios públicos. El objeto bajo estudio sólo se hace comprensible en la perspectiva de un análisis económico, financiero, del sistema de seguros, y de la confrontación.

El Trabajo social, un terreno de constricciones y de posibilidades de acción.

(En colaboración)

Siete trabajadores sociales y dos enseñantes comunican sus reflexiones a partir de sus experiencias de trabajo en diversos sectores sociales. Buscando el comprender la naturaleza y las causas de los límites a la acción del trabajo social, ellos evalúan las consecuencias negativas y positivas de éstos límites. En una segunda parte, los autores evalúan la capacidad de cambio de las organizaciones, y el rol de los trabajadores en esta transformación.

Los derechos de los jóvenes, o cómo la jurídico enerva lo social.

(J.-P. Bartholome)

Una entrevista con el permanente de la cédula «Derecho de jóvenes» (F.G.T.B. — Lieja) muestra cómo, depasando la noción de un simple «servicio caritativo individualizado», el trabajo que ha realizado la célula a consistido en hacer nacer nuevas prácticas de derecho a nivel del tribunal de la Juventud, a nivel del derecho escolar y de la ayuda social.

En su rol de consejería y de ayuda jurídica, la acción de la célula ha puesto en evidencia las relaciones ambiguas de los trabajadores sociales con el derecho. La entrevista muestra hasta qué punto la defensa de derechos es subversiva, cuando se la considera en el cuadro más amplio de una intervención social.

Trabajo comunitario y electoralismo —el ejemplo de Lieja.

(M.-L. Kaluma)

Posteriormente a la fusión de las comunas, realizada en Lieja en 1976, el poder comunal organizó una experiencia de trabajo comunitario que buscaba el definir las necesidades de la población. Las relaciones entre elegidos y electores, marcadas ya antes de la fusión por una fuerte personalización de las intervenciones, siguen estando, gracias a la instauración de un servicio de relaciones públicas, marcadas por la misma preocupación electoralista. Es a partir de esta reestructuración que la experiencia de trabajo

comunitario se desarrolla a partir de un nuevo discurso, centrado en la promoción del diálogo con la población.

El desarrollo de la experiencia, las dificultades que ella creó con la utilización de técnicas como el análisis transaccional para la resolución de conflictos muestran el carácter eminentemente contradictorio de los resultados buscados de la extensión de una base electoral en el plano local y de la asunción de los costos de funcionamiento de las colectividades locales por los mismos ciudadanos. Son estas contradicciones las que llevan a la supresión de esta experiencia de trabajo comunitario.

La Obra nacional de la Infancia : ¿Una acción preventiva ejemplar?

(F. Goffinet)

Creada en 1919, la O.N.E. hace su aparición como una institución innovadora en el campo de la infancia. A partir de la noción de los intereses del niño, la institución determina una intervención preventiva pero también controladora en las familias de clases populares.

Las condiciones de trabajo, las relaciones con el cuerpo médico y con las asociaciones muestran cómo la vigilancia de la infancia temprana permanece dominada por una ideología higienista.

Hoy en día, la informática permite identificar las poblaciones a alto riesgo sin que los trabajadores de la O.N.E. estén plenamente conscientes de los riesgos de un tal tipo de gestión.

¿Metodología? Ud. dijo metodología...

(Y. Van de Vloet, C. Van Uffel)

El artículo analiza la formación en metodología de los futuros asistentes sociales belgas.

La organización de la enseñanza ha sufrido transformaciones profundas, como la evolución de los títulos necesarios para la licencia universitaria en trabajo social, la presencia reducida de enseñantes con una práctica efectiva en el terreno, la disminución de las horas de formación práctica, y otras. La formación adquiere cada vez más un carácter técnico y teórico, y ello en detrimento de la práctica.

El artículo propone el rechazo de la apropiación de la formación por la universidad, que formaría trabajadores sociales sobrecalificados, encargados de la supervisión de asistentes sociales reducidos a un rol de obreros calificados.

Los trabajadores sociales y la dinámica de la impotencia (P.-Y. Troutot)

El artículo propone una tipología de modelos profesionales basada en una lógica que delimita cuatro posiciones, útiles para situar las prácticas de los trabajadores sociales.

Esta esquematización parte de los sentimientos de impotencia y malestar de los trabajadores sociales, y toma en consideración el problema de su poder y de los efectos sociales de sus actitudes para sobreponerse a sus problemas.

Los modelos teóricos propuestos resultan del entrecruzamiento de dos ejes: la tensión entre el compromiso ético y la búsqueda de la seguridad de empleo por una parte, y la tensión entre la búsqueda de una promoción social y la solidaridad cultural y política con los usuarios, por la otra. El esquema produce las posiciones socio-filosóficas, socio-económicas, socio-profesional y socio-política. Las cuatro posiciones permiten categorizar a los trabajadores sociales según las orientaciones de «técnico» (lógica de la profesionalización), «funcionario» (lógica de la burocratización), «militante asalariado» (lógica de la desprofesionalización) y «mediador-convivial» (lógica de la desinstitucionalización).

De las instituciones bloqueadas a la emergencia de prácticas paralelas.

(A. Sauvin)

El artículo analiza el proceso de institucionalización en la política social. En estas prácticas paralelas es posible identificar características comunes, especialmente en cuanto a sus orígenes, su marco de referencia ideológico, su estrategia de acción y el rol de sus permanentes, así como de sus estructuras organizacionales y de sus relaciones con el poder.

Un proyecto y la lucha en el campo social y sindical

(D. Dind)

El autor desea aportar su contribución a la superación de la «impotencia y morosidad» que existe en gran número de trabajadores sociales. Con la ayuda de elementos de análisis teóricos y de experiencias colectivas, él resume su trayectoria profesional y militante. Esta última está marcada por las tentaciones de la búsqueda de convergencias entre la acción colectiva con los usuarios, la acción comunitaria, y aquella con los asalariados de las instituciones sociales, la acción sindical. El trabajo incluye reflexiones sobre la constitución de una reflexión colectiva común al movimiento obrero y sindical y a los nuevos movimientos sociales. El artículo se termina con una historia de caso, el de la lucha realizada por los trabajadores sociales en la reorganización de la asistencia en Ginebra, tanto en su contenido como en las condiciones de trabajo.

¿Qué sabemos sobre los trabajadores sociales? Un debate a varias voces

(M. Vuille)

El artículo es el resultado y la síntesis de un debate que el comité de redacción suizo ha realizado con invitados en torno a las contribuciones de Troutot, Sauvin y Dind. En la forma de una «reacción», él busca revelar las lagunas y fijar los límites más que bosquejar nuevas pistas o nuevas posiciones. En el debate se retoman los temas de la ideología y del malestar de los trabajadores sociales, las clases sociales y el trabajo social, discurso y cambios. El autor agrega su nota personal, y comenta los cambios de actitud de los trabajadores sociales ante su trabajo: contrariamente a los pioneros,

los nuevos trabajadores sociales optan más fácilmente por el trabajo a tiempo parcial, por los cambios frecuentes de puesto.

La contradicción y los usuarios en el trabajo social

(M. Chauvière)

Una perspectiva histórica de lo social permite descubrir dos oposiciones mayores. Por una parte, hay oposición entre una prolongada fase liberal, durante la cual la cuestión social no es objeto ni de políticas ni de trabajos particulares, y una fase moderna de desarrollo paralelo de las políticas sociales y de las diversas formas de trabajo social. La segunda oposición, de manifestación más reciente, es aquella entre la instauración al derecho. El autor describe varias situaciones en las que el resurgimiento reciente del derecho aparece ligado a la emergencia de movimientos de usuarios, a su vez en contradicción con las nociones de clientela y de beneficiarios, tal como definidas por los profesionales del trabajo social.

Trabajo social: la dialéctica de los recursos y el personal especializado

(M. Tachon)

El trabajo social en Francia está organizado alrededor de dos grandes funciones: una función de asistencia y de protección, y una función de educación especializada y de readaptación. Esta última está asegurada por los educadores especializados, los monitores de educación, los ayudantes médico-pedagógicos, con un total de alrededor de 175 000 profesionales, para los cuales el campo de intervención son los «impedidos mentales y sociales». El autor traza la historia social de la constitución de la profesión de educador especializado, estructurada por la dialéctica entre los recursos y el personal especializado, y obligada a proponer otra imagen de sí para lograr garantizar su existencia social y asegurar su porvenir.

Las condiciones de la práctica en los Centros de Servicios Sociales

(Mesa redonda)

Los testimonios de siete participantes en una mesa redonda sobre la práctica en los Centros de Servicios Sociales permiten comprender los controles burocráticos que pesan sobre la acción de los profesionales. A pesar de estas limitaciones, algunos agentes de servicios sociales se esfuerzan para tratar de desarrollar estrategias para resistir a esta descalificación, para recuperar una cierta autonomía institucional, y para crear nuevos lazos con los usuarios de los servicios. Dos textos ilustran el discurso no oficial y las estrategias de estos actores del campo social.

La escotilla: una experiencia de comunicación.

(C. Lavigne)

Una revista editada en forma relativamente autónoma frente a la dirección de un Centro de Servicios Sociales ha permitido la

reacción de debates sobre la práctica del trabajo social. La autora relata la historia de esta revista, los problemas cotidianos de la producción, las dificultades de hacer expresarse por escrito a un personal privado del uso de la palabra, y las agitaciones institucionales provocadas por cada uno de los números. Instrumento discutido de comunicación, esta revista ha permitido intercambios importantes de opiniones, la defensa de proyectos, el cuestionamiento mismo de la dirección. La ocasión de la supresión de esta revista es la ocasión para interrogarse sobre el sitio que ocupaba y los poderes que incomodaba.

El movimiento social homosexual y las luchas institucionales

(M. Dorais)

El autor relata la historia en Estados Unidos y en el Québec de los esfuerzos por hacer reconocer la legitimidad de los servicios destinados a homosexuales y a las lesbianas que viven los problemas ligados a la percepción negativa de su orientación afectiva y sexual, y a la necesidad de desarrollar prácticas individuales y colectivas acordes con una visión sin prejuicios de la homosexualidad. Se acentúa el análisis de las dificultades enfrentadas para insertar en una institución pública de servicios sociales prácticas profesionales no discriminatorias y, en casos en que sea necesario, servicios especializados para las personas de orientación homosexual. Los grupos autónomos de homosexuales y lesbianas juegan un rol de grupos de presión, y consiguen hacerse reconocer como interlocutores válidos de las instituciones. Las demandas numerosas consiguen hacer que se realicen programas pertinentes.

Movimiento homosexual y modernización tecnocrática

(G. Renaud)

Si bien la organización dentro de un Centro de Servicios Sociales de un programa adaptado a las necesidades de los homosexuales marca una etapa en la lucha contra la opresión de éstos en los servicios psicosociales, es necesario guardar precauciones para no confundirlo demasiado fácilmente con el proyecto de liberación que anima al movimiento homosexual. Se correría el riesgo de confundir liberación y modernización.

De un punto de partida utópico, el de la reapropiación de la comunidad de su destino, y de la gestión de los servicios que ella necesitaba, se ha llegado a una simple institucionalización y expansión de mercado profesional de servicios psicológicos. Los homosexuales se deben de fundir a la masa de los que luchan contra la dominación de los aparatos institucionales, saliendo de tras las bambalinas para convertirse en actores sociales.

Los Centros Locales de Servicios Comunitarios:

¿Dónde están las prácticas sociales?

(Mesa redonda)

Una mesa redonda ha reunido ocho miembros de CLSC en torno al tema de las prácticas sociales innovadoras y el rol de los usuarios

en el desarrollo de éstas. Cada participante presenta diversas prácticas, con las mujeres, los jóvenes, las personas de edad y otras, insistiendo en la amenaza que las restricciones presupuestarias actuales plantean a las prácticas de prevención, de innovación social y de movilización.

¿Psiquiatría alternativa o alternativa a la psiquiatría?

(D. Cossette y C. Audet)

La novedad en la psiquiatría actual es el movimiento alternativo. Este plantea una visión crítica de las relaciones sociales y de las condiciones de vida que son las bases materiales de la locura. D. Cossette presenta la experiencia de la Casa St. Jacques, de Montreal, que sitúa su acción entre la de la anti-psiquiatría y la de la psiquiatría tradicional. C. Audet asume la defensa de los derechos de los psiquiatrizados en el seno del grupo Autopsia, y contribuye con su «palabra de ex-psiquiatrizada», como una crítica virulenta a la práctica psiquiátrica, ya sea hospitalaria o alternativa.

Solidaridad-psiquiatría: una respuesta alternativa a la locura

(R. Letendre y M. Panaccio)

La creación del grupo Solidaridad-Psiquiatría como proyecto autónomo y dirigido por sus miembros, guiado por una orientación psicoanalítica y fundado sobre la base de «la institución desinstitucionalizada» es una búsqueda de alternativas al tratamiento que la institución psiquiátrica da al mal mental. Agrupa personas deseosas de organizar una red de contactos en la que la ayuda mutua y la investigación van de par, y en la que la locura es enfocada desde los puntos de vista psicológicos, socio-económicos y culturales.

Solidaridad-Psiquiatría representa para sus miembros un modo de asumir su locura, una red vital en la que se utilizan los elementos curativos de la vida cotidiana para llegar a un bienestar individual y colectivo. Es también un colectivo que denuncia las debilidades, las irregularidades y las injusticias de los «tratamientos» psiquiátricos.

El enfoque estructural familiar en servicio social

(M. Moreau)

El enfoque estructural desarrollado por el autor tiene dos objetivos: el de reducir la distancia social entre el profesional y la cliente, y el de comprender y resolver los problemas sociales en

su contexto social, político, y económico. El postulado de base es el que las condiciones materiales objetivas engendradas por el patriarcado y por el modo de producción capitalista determinan el modo en que los hombres y las mujeres piensan y actúan según su clase social. A través de terapia familiar (Epstein, Minuchin, Satir) y de intervención a través de redes de relaciones sociales le han permitido elaborar críticamente su propio modelo del enfoque estructural.

Las innovaciones en el campo social

(J.-M. Gourvil)

Las innovaciones que aparecen en el campo de lo social y en las instituciones que dispensan los servicios sociales no pueden comprenderse utilizando únicamente los conceptos de control social o de reproducción social. Los servicios sociales expresan lógicas contradictorias y estrategias múltiples; las innovaciones que aparecen en este campo deben también ser analizadas en función de estas múltiples lógicas. Aparatos de dominación, sistemas burocráticos y lugares de poder profesional, los servicios sociales son también lugares políticos en los que ciertas estrategias de los actores en lo social manifiestan las modalidades en que el aparato de Estado es penetrado por los movimientos sociales.

Tensión, salud mental y sindicalismo

(D. Desmarais)

El «Instituto del trabajo y de la salud mental» de Oakland, California, trabaja con los sindicatos de la región de San Francisco desde 1977 sobre los problemas psicológicos de los miembros del sindicato, en especial sobre los problemas de tensión. El Instituto persigue un objetivo principal de prevención, buscando el controlar la tensión en el trabajo por medio de la búsqueda sistemática de la relación entre sus causas y las formas de organización del trabajo, y favoreciendo la movilización colectiva que pudiera transformarla. Son los delegados sindicales mismos los que se convierten en los promotores y los animadores de los grupos sobre la tensión en el trabajo.